

## **Imaginer le Futur de l'Enseignement Supérieur dans les Caraïbes à l'ère post-COVID**

Professeur Sir Hilary Beckles

L'Université des Antilles

L'immense bouleversement de l'année passée à la suite de la pandémie COVID-19 a révélé les inégalités systémiques inhérentes aux modèles traditionnels de développement. Aucune région n'a ressenti cela plus intensément que les Caraïbes, étant donné l'héritage omniprésent de la colonisation et de l'extraction des richesses qui ont façonné ses sociétés postcoloniales. Le rapport de la BID intitulé "La crise des inégalités" souligne que si le PIB a chuté de 5 % ou plus en Amérique latine et dans les Caraïbes, la baisse des salaires réels a été importante - environ 10 % en moyenne, mais dans certains cas jusqu'à 20 %. Avec l'augmentation du chômage, la pauvreté a également augmenté de 3 à 5 % par rapport aux taux antérieurs à la crise. La CEPALC, dans son rapport "Le défi social en temps de COVID-19", prévoit que l'inégalité de la région, telle que mesurée par le coefficient de Gini, augmentera entre 0,5 et 6,0 %, de très grandes parties de la population de la région vivant déjà dans une insécurité financière chronique avant la pandémie de COVID-19. L'effet d'entraînement de la pandémie sur les économies et les sociétés de la région sera sans aucun doute largement et profondément ressenti dans les années à venir.

Dans la période post-indépendance des Caraïbes, l'enseignement supérieur a joué, et doit continuer à jouer, un rôle essentiel dans le progrès de notre société. À certains égards, il a été à la fois une force libératrice et égalisatrice, offrant à beaucoup des voies de progrès. Cependant, l'accès à l'enseignement supérieur dans les Caraïbes anglophones reste un défi, avec seulement 15 % des jeunes inscrits dans des établissements d'enseignement supérieur, contre une moyenne de 35 % en Amérique latine. Cette situation a contribué à de grandes inégalités et à l'atonie des économies des Caraïbes anglophones, qui ont connu des taux de croissance économique inférieurs à ceux des pays d'Amérique latine au cours de la dernière décennie. En outre, l'impact de la crise COVID-19 sur les Caraïbes est désormais lié à la crise climatique et à la crise des maladies chroniques qui touchent

également de larges segments de la population, ce qui exacerbe encore les niveaux de vulnérabilité des petits États insulaires en développement des Caraïbes.

Dans ce contexte, l'université ne peut être considérée simplement comme un fournisseur d'enseignement supérieur, mais surtout comme un moteur de développement inclusif et durable. Cela nécessitera des investissements importants, encore plus en cette période de contraction budgétaire, afin d'empêcher les communautés de retomber dans la pauvreté, d'aider les pays à répondre aux besoins actuels et futurs en matière de main-d'œuvre, de trouver des solutions innovantes aux problèmes urgents de développement et de repousser les frontières du savoir qui peuvent ouvrir la voie à des paradigmes de développement plus équitables.

En concevant l'avenir de l'enseignement supérieur dans un monde post-pandémique, il faudra donc mettre davantage l'accent sur le financement institutionnel afin d'assurer la survie des établissements d'enseignement supérieur (EES) des Caraïbes. Les EES sont donc confrontés à la tâche difficile de devoir rapidement modifier leur modèle d'entreprise, notamment en ajustant leur structure, en réduisant et en recyclant leur personnel et en rationalisant leur programme d'enseignement et de recherche, tout en luttant pour préserver la mission de l'université en tant que moteur de l'enseignement, de la recherche, de l'innovation et de l'esprit d'entreprise.

Au niveau des facultés, il faudra mettre l'accent sur des modalités d'enseignement et d'apprentissage souples pour offrir des expériences en ligne qui conservent une partie de la richesse des interactions en personne, tout en bénéficiant des avantages de l'enseignement à distance tels que l'accès accru, l'apprentissage à son propre rythme, le recyclage et le rééquipement rapides des apprenants adultes ainsi qu'une plus grande diversité et portabilité de la certification grâce à des micro-certificats et à des certificats numériques. Dans le futur immédiat, les universités des Caraïbes amélioreront leur offre grâce aux nouvelles technologies numériques, à des systèmes d'entreprise solides et intégrés, à un enseignement en ligne et mixte élargi, complété par un apprentissage expérientiel ciblé. Les universités investiront également dans de nouveaux matériels et

approches pédagogiques qui permettront des transitions en douceur vers la prestation virtuelle et la continuité des activités en ligne si nécessaire. Tout cela fait partie du cheminement des Caraïbes vers une plus grande résilience, comme l'envisage le Pathway for Resilient Development de la CARICOM. Ce nouveau modèle universitaire tiendra donc compte des nouvelles possibilités offertes par l'intelligence artificielle, la technologie des chaînes de blocs et autres évolutions des technologies numériques, de l'évolution rapide du monde du travail qui exige des compétences plus pointues qu'auparavant et aussi de la nécessité de combler la fracture numérique pour que personne ne soit laissé pour compte.

En outre, les universités devront accorder une plus grande attention au multilatéralisme, au renforcement des collaborations internationales et à la défense des intérêts au niveau mondial. Pour ce faire, elles peuvent s'aligner sur les réseaux régionaux et mondiaux d'EES et d'organisations ayant des mandats similaires. Grâce à une collaboration Nord-Sud et Sud-Sud efficace, les universités peuvent exploiter davantage les possibilités de financement des initiatives de recherche communes et faire progresser la coopération scientifique et la diplomatie scientifique.

L'Université des Antilles occidentales (UWI), par exemple, fait office de secrétariat pour les Universités des Caraïbes, une association d'universités et d'instituts de recherche basés dans les Caraïbes et répartis dans les pays de la CARICOM ainsi qu'à Cuba, en Haïti, à Porto Rico, en Colombie et dans les Antilles francophones et néerlandophones. Elle s'efforce de favoriser la coopération entre les établissements d'enseignement supérieur de la région des Caraïbes, en tirant parti des compétences et en renforçant l'alignement entre l'enseignement supérieur, les agences de développement, les secteurs public et privé et la société civile.

En plus de diriger le Consortium universitaire mondial sur la SDG-13 au sein du Cluster mondial pour l'enseignement supérieur et la recherche pour le développement durable de l'AIU, l'UWI est également coprésidente du Consortium des universités hémisphériques (HUC), qui regroupe 14 universités d'Amérique latine, des Caraïbes, du Canada et des États-Unis, engagées à partager les ressources universitaires et infrastructurelles et à collaborer

pour relever les défis dans une série de domaines thématiques, notamment la prospérité et le bien-être humains, le changement climatique, la durabilité et la résilience.

À mesure que le futur de l'enseignement supérieur se dessine, les universités devront s'attacher à redéfinir leur rôle tout en restant fidèles à leur mission, qui est de contribuer au renforcement de la démocratie et à la prochaine phase de la construction de la nation dans les Caraïbes. Cela impliquera sans aucun doute de transformer l'université en une institution plus agile et plus compétitive afin de mieux répondre aux besoins évolutifs de la main-d'œuvre et de la société en général. Il s'agira également d'exploiter la pensée collective perturbatrice de l'université pour produire un changement dans les paradigmes de développement régional et mondial qui pourrait contribuer à un future plus juste et plus durable pour tous.